

APOLOGIE D'UN POËTE POUR SON JUSTAUCORPS

Pièce attribuée à DUCERCEAU.

Qui l'on a tort, Madame, et le plus grand des torts
 De gloser sur mon justaucorps.
 Tous les jours sur sa fripperie
 Tombe à-plomb quelque trait d'injuste raillerie.
 Chacun se plaît à le honnir.
 Si bien que lui, ni moi, n'y pouvons plus tenir.
 Pour ma personne,
 Je l'abandonne ;
 Mais pour mon Justaucorps, Madame, en vérité
 Il mérite du moins un peu de charité.
 Que dis-je ? c'est votre justice
 Que j'ose réclamer ici.
 Tout le monde s'en loue ; et puisse
 Mon pauvre Justaucorps, lui s'en louer aussi ;
 C'est dans cette douce espérance
 Que je vais devant vous parler pour sa défense.
 Que lui reproche-t-on, Madame ? qu'il est vieux ?
 Je l'avoue, et ce m'est bien force ;
 Il ne lui reste plus, peu s'en faut, que l'écorce,
 En vain je le nierois, la chose saute aux yeux ;
 La vieillesse après tout est-elle donc un crime ?
 Est-ce pour l'attaquer un titre légitime ?
 Parce qu'il m'a couvert long-tems,
 Et maint autre ayant moi, l'on rit à ses dépens !